

Message de la part du **Dr. Markus Kremer, Président du Groupe de Travail sur les soi-  
disant sectes et psycho groupes au Bade Wurtemberg (DE),**  
lu par Friedrich Griess (AT)

Chers participants de la Conférence de la FECRIS à Sofia,

Je vous adresse ces quelques mots depuis Stuttgart, d'où je vous salue chaleureusement, en mon nom et de la part de mon prédécesseur tant estimé, Hans-Werner Carlhoff.

Depuis 1993 dans le Bade-Wurtemberg, un groupe de travail interministériel a pour mission d'informer la population au sujet des sectes et des groupes de manipulation psychologique et à la mettre en garde contre les risques qu'ils présentent. En tant que président de ce groupe de travail, je me sens proche de vous tous, au sein de la FECRIS et de ses organisations partenaires, dans cette bataille contre les groupes sectaires. Toutefois, du fait d'obligations officielles, je n'ai malheureusement pas été en mesure de participer en personne à l'événement d'aujourd'hui. C'est pourquoi, avec ces quelques mots, je souhaiterais vous adresser un message d'encouragement afin de vous soutenir dans votre travail, d'une importance déterminante.

Contrairement à ce que certains pourraient penser, le fil rouge de notre travail n'a en aucun cas perdu de son importance. Bien au contraire : Le « marché » des offres (supposées) de salut est en constante évolution, particulièrement en termes de structures. Alors qu'il y a 25 ans, nous pouvions clairement identifier des groupes fermés, que nous qualifiions de « sectes » (et combattaions) du fait de leurs croyances douteuses, de leur religiosité extrême et de leurs malversations, les offres de « sens de la vie » ont beaucoup évolué avec le temps, et il existe désormais une grande variété d'options, proposées de diverses façons à tous les niveaux de la société. En outre, les réseaux sociaux et la perte de consensus global en termes de valeurs contribuent également à la propagation d'enseignements et de modes de vie dangereux.

Cette année, la conférence se concentrera sur la question du rôle des femmes au sein des sectes. Les femmes y jouent divers rôles : celui de « victimes », de partisans du groupe, de personnes ou de proches concernés, de « médiums », d'allocutaires, ou simplement de mères et de femmes aimantes.

Comment se fait-il que, d'une manière ou d'une autre, les femmes sont de plus en plus souvent affectées par le problème des sectes ?

Tout d'abord, selon certains sociologues, la religion serait principalement un phénomène féminin. Les femmes seraient en effet plus sensibles aux questions et réponses existentielles et transcendantales. Que cette théorie soit fondée ou non, il est vrai qu'en dehors des principales religions, les offres de sens sont davantage axées autour de questions où les femmes se voient attribuer une certaine compétence « naturelle » : la maternité, la nature, la santé, la théorie du tout, la guérison, la sécurité, l'harmonie, etc. Alors que les religions traditionnelles s'accrochent à un système patriarcal de plus en plus anachronique qui empêche les femmes d'occuper le moindre poste important ou d'exercer de l'influence, et leur interdit toute participation, les sectes, elles, mettent en avant une certaine « égalité entre élus », qu'ils soient des hommes ou des femmes. Ainsi, elles dépassent les modèles traditionnels de répartition des rôles sociaux entre hommes et femmes et proposent, en particulier aux femmes, un « cadeau de bienvenue », outils de leur épanouissement personnel. Elles dissimulent leurs réels intérêts : tenter d'exercer une autorité sur ces personnes, de les rendre dépendantes et de les réduire à « l'es-

clavage ». Malheureusement, les personnes concernées ne se rendent souvent compte de ces risques que trop tard et ne peuvent plus sortir du groupe sectaire.

C'est pourquoi nous avons plus que jamais besoin des éclairages et du soutien des organes du clergé, de l'État et de la société civile, dont vous êtes aujourd'hui les représentants, ici à Sofia. La FECRIS se voit ici confier la tâche essentielle, et pleine de mérite, de combiner les intérêts de nombreuses initiatives nationales différentes et de les faire entendre au niveau européen. Ceci en vue d'aider les « victimes », tant présentes que futures, qui relèvent de notre responsabilité commune.

En ce sens, j'espère que la conférence apportera divers éléments prometteurs et intéressants, et vous souhaite à tous beaucoup de succès !